

L'ÉQUIPE

NUMÉRO 1555 5 MAI 2012
www.lequipe.com

> mag

magactu



**Pierre
Beauregard**

DOSSARD N° 958.

719°, EN 63 H 23'28".

« J'ai revisité ma vie »

« Ne jamais lâcher. » C'est écrit sur son dossard, sous sa queue-de-cheval. Pierre Beauregard a besoin d'être expressif. Il est canadien et trimbale le surnom de « Caribou ». Il promène aussi l'écriteau d'un Don Quichotte des sables qui serait auto-stoppeur : « Highway to Hell ». L'autoroute pour l'enfer, référence musicale à l'hymne ultime d'ACDC. Ses pieds sont plaies. Il boucle miraculeusement l'étape de 81,5 km, une fine heure devant les deux chameaux qui font voiture-balai. « Demain sera un autre jour. » Ce sera 42 km d'un marathon de pierre dans les oueds, les djebels, les regs et les chotts. Il est fini. Il va renaître.

Le lendemain, il pointe dans le premier tiers. Il s'était levé en galère. Son voisin de tente lui avait subtilisé son short : obligé d'en tailler un nouveau dans son pyjama. Ses pieds supportaient encore une guirlande d'ampoules : contraint de tailler les semelles de la dernière chance dans son tapis de sol. Cinq minutes de course, une minute de marche, il est reparti quand même, bourré de médocs antidouleur. Pour le chemin de la résurrection. « Ça été une des plus belles journées de ma vie, le cœur pompait bien, l'énergie était revenue. Oui, je sais maintenant que je suis une sorte d'athlète. » Au Canada, il nage, il skie, il court. « Mais je ne m'entraîne jamais, je fais juste ce que j'ai envie. » Il donne des cours de natation. « Mais pas de haut niveau, les Olympiques, c'est anti-santé, c'est déséquilibrant. » Il a 40 ans, il a terminé, mérité le tee-shirt fluo « Finisher ». Il ajoute : « C'est un voyage émotif, j'ai revisité ma vie, jamais regardé le classement. J'ai pris des grandes décisions, je ne dis pas quoi. » C'est peut-être bien d'enfanter. Car « Caribou » s'imagine, dans vingt ans, refouler les mêmes traces avec un fils ou une fille. ■